

# Ensemble

PAROISSE PROTESTANTE DU COUDE DU RHÔNE, MARTIGNY - SAXON

JAB

CH - 1920 Martigny

Poste CH SA

Comment  
allez-vous?



## Message de Luc Mathieu

président du Conseil de paroisse



Quels changements dans nos habitudes, dans l'organisation de nos journées et quel coup d'arrêt dans nos rencontres et nos activités paroissiales! Tout notre programme prévu a été annulé. Pas d'Assemblée générale en mars, pas d'installation de notre nouvelle pasteure Agnès en avril, pas de Journée de fête de paroisse dans notre verger à Martigny en mai, et annulé aussi le Triangle de l'Amitié à Aoste en Italie début juin. Sans compter tous les cultes, les animations pour les enfants et les jeunes, le groupe biblique, etc.!

Nous n'étions pas préparés à vivre le confinement, à ne plus avoir l'occasion de se côtoyer, de se serrer la main, de se faire des bisous ou des câlins. Nous espérons que de cette pénible expérience, nous retirerons du positif pour un meilleur avenir de notre société.

Mais à la paroisse, nous avons continué à nous préoccuper les uns des autres. Aujourd'hui, vous recevez ce journal, mais tel

ou tel de nos ministres a pris de vos nouvelles et beaucoup de contacts n'ont pas cessé. Chaque jour, le temple de Martigny est resté ouvert, l'entretien des bâtiments et la gestion administrative ont été assurés.

Une chaîne YouTube a été créée pour proposer des méditations et des cultes et les liens de prière ont été maintenus. Les membres du Conseil de paroisse ont continué de se parler et notre secrétaire et nos concierges ont poursuivi leur travail dans le strict respect de la « distance sociale ».

Gardons notre motivation, car dès que nous pourrons à nouveau nous rassembler nous serons heureux de nous retrouver et nous susciterons des occasions de faire la fête. Affectueuses pensées.



## Message du pasteur Pierre Boismonand



La photo de couverture de ce numéro montre une enfant jouant sur une balançoire bricolée. La simplicité de l'installation ne l'empêche pas de manifester sa joie et de nous gratifier d'un beau sourire

malicieux. A l'arrière-plan, une femme dont on ne voit pas le visage, mais qui est vraisemblablement sa grand-mère, la pousse et renouvelle son élan. Cette image un peu floue, car saisie sur le vif, est pour moi un symbole de notre situation globale, pleine d'incertitude ambivalente.

D'abord, parce que malgré le nombre considérable de décès liés à l'épidémie, les enfants et les adolescents n'ont pas été touchés. C'est vraiment heureux et il est important de dire qu'au cœur de cette épreuve, il y a quand même eu des bonnes nouvelles et un peu de légèreté. Les plus jeunes et leurs parents ont pu rester sereins au moment où, dans la société, chacun.e suivait les consignes et essayait de faire de son mieux selon les responsabilités qui lui était assignées.

Ensuite, le mouvement de va et vient de la balançoire rappelle que nous avons été et que nous sommes encore partagés : entre la lassitude et l'espérance, l'acceptation et l'impatience,

les quelques aspects positifs de cette situation (il y en a), et tout ce qui a été et reste lourd, douloureux et angoissant.

Un autre point marquant de cette photo vient du fait que le visage de la grand-mère est caché. Cette invisibilité souligne le confinement massif des aînés et leur mise à l'écart, eux qui ont été privés de liens familiaux essentiels. Par ailleurs, les mains de la grand-mère, relâchées mais ouvertes et portées vers l'enfant marquent à la fois notre sentiment d'impuissance et la confiance qui vient de la prière.


Enfin, n'oublions pas que les zones de jeux pour les enfants ont elles aussi été fermées, condamnées par des rubans indiquant « Police zone interdite » - comme s'il s'agissait de scènes de crime et portées par l'espoir de la délivrance ! Alors, cette image de couverture contient une espérance ; elle illustre la promesse du prophète Jérémie (31, 13) :

**« Les jeunes filles danseront de joie,  
les jeunes et les vieux se réjouiront ensemble.  
Je changerai leur deuil en fête, je les consolerais.  
Après la tristesse, ce sera la joie. »**



## Message de la pasteure Agnès Thuégaz Communier à la Vie, malgré tout !




 A l'évocation du culte de Pâques, ce sont deux mots qui jaillissent en moi : joie et reconnaissance. Le défi de préparer et de vivre un culte TV euro-diffusé dans la situation que nous connaissons était réel. Les rebondissements et les péripéties ont été notre lot lors des semaines précédentes. Je rends grâce à Dieu pour la souplesse, la disponibilité et la créativité de chacun-e. Nous avons vécu une montée vers Pâques, jusqu'au samedi matin où l'excellente équipe de la RTS a enregistré la musique, puis les lectures. Quel bonheur de découvrir la qualité de présence et l'engagement des participant-e-s à la liturgie.

Et enfin, dimanche matin est arrivé et l'église de St-François a accueilli trois pasteurs prêts à offrir de tout leur cœur le fruit de leur travail. Les échos qui ont afflué dès la fin du culte ont rejoint ce que nous avons vécu. Nous sommes dans la joie d'avoir rassemblé une communauté bien au-delà des murs, des frontières et des mers, signe visible que, malgré tout, la Vie circule entre nous et est porteuse d'espérance ! Quelle continue à nous accompagner !



## Message du diacre Armand Bissat Prière de l'âne « Tristounet »

 Depuis quelques semaines, vous pouvez suivre sur le site internet de la paroisse : <https://coudedurhone.erev.ch>

des nouvelles de la part de vos ministres. C'est ainsi que vous avez fait la connaissance de « Tristounet », l'ânon qui a porté Jésus lors de son entrée à Jérusalem. Régulièrement son maître, Simon, vous parle de leur vie. Simon est très proche de son âne et nous transmet sa prière : Quelle aventure pour moi, j'ai porté Dieu ! J'ai bien entendu dire que Dieu avait besoin des hommes, mais avait-il besoin d'un âne ? Et pourtant il a dit : « Le Seigneur en a besoin ». Toutes sortes de pensées ont alors surgi en moi, les mêmes qui viennent à l'esprit des hommes.

Je me disais : Ce n'est pas à moi qu'il s'adresse. Il y a d'autres ânes plus grands, plus forts, et même des chevaux. Ce serait quand même mieux pour porter Dieu !

Je pensais : Il va être trop lourd, Dieu, pour un ânon comme moi.

J'ai assez de soucis, pourquoi ne me laisse-t-il pas tranquille ? Je m'insurgeais : d'accord, je suis attaché ! Mais au moins, je suis à l'ombre et à l'abri des coups.


Qui est-il, ce Seigneur, pour importuner ceux qui tentent de vivre cachés ?

Mais j'ai entendu : « Le Seigneur en a besoin » et j'ai compris : « J'ai besoin de toi ».

Alors je me suis laissé détacher, et le Seigneur s'est fait léger, doux, tendre.

Au point qu'à un moment, j'ai cru que ce n'était plus moi qui portais Dieu, mais Lui qui me portait !

## Message de la pasteure Hélène Küng Saluez-vous les uns les autres

 « Comment allez-vous ? Saluez-les bien ! » Ces mots résonnent au téléphone, ou de balcon à balcon, ou de la route au jardin, de loin. Quand on ne peut pas passer du temps ensemble : quelle chance de pouvoir prendre des nouvelles, en recevoir, en donner. Depuis les premiers temps de l'Église, l'échange de nouvelles est vital pour que chaque communauté et chaque membre d'une communauté tiennent le coup. Non, je ne suis pas seul, nous ne sommes pas seuls, on pense à moi, je pense à d'autres. Parmi les passages les plus émouvants des lettres de l'apôtre Paul, il y a ces derniers chapitres de sa lettre aux Colossiens

(Col 4, 7-18) ou de sa lettre aux Romains (Rom 16, 1-24) où il partage les salutations de dizaines de frères et sœurs dans la foi !

Oui, lisez ces passages, en regardant tous ces noms... Puis, relisez-les, en remplaçant chaque nom propre par celui de personnes que vous aimeriez saluer ! Et nous pouvons recevoir alors cette salutation : « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous et toutes ! » (Rom 16, 24).





## Nouvelles de Nyima Jacques de Sarreyer



Je m'appelle Nyima, j'ai 15 ans et je suis en 1<sup>re</sup> année au Collège de la Planta.

Je pense que je vis bien le confinement. J'essaie de rester le plus positive possible. Certes, il y a des changements : les cours en vidéo-conférence, le fait de voir beaucoup ma famille, de passer plus de temps avec eux, de devoir s'organiser de manière plus autonome encore pour les cours, etc. Certaines choses me manquent comme les repas de midi au Collège avec mes copines, les cours tous ensemble dans la classe, les trajets en train le soir. En fait ce qui me manque le plus c'est la sociabilité, le fait de voir plein de gens !

De manière plus globale je pense qu'on doit apprendre à voir du positif dans chaque situation, et dans celle là aussi, bien qu'elle soit compliquée et quelque peu tragique. On a tous ralenti nos activités, nos déplacements, notre course contre le

temps. La terre souffle un peu et nous aussi. Moins de stress et de rendez-vous. Plus de temps pour nous, pour faire ce qu'on n'a jamais le temps de faire ou pour tout simplement ne rien faire. On n'est pas obligés de faire plein de choses pour être heureux.

Ce qui se passe doit nous servir de leçon pour le futur. Comme un message qui nous dit « RELAX ». Apprenons à en faire moins, à plus être dans le moment présent. On peut aussi se rencontrer par vidéo, à la place de prendre un avion pour New-York uniquement pour une conférence. C'est une leçon de vie pour nous tous qu'on doit retenir.

## Nouvelles de Heidi Dixon et John Gault de Chez-les-Reuse



La porte de l'église, de la chapelle reste grand ouverte.

Non, nous ne pouvons pas nous embrasser, ni nous toucher à l'entrée, à la sortie. Une barrière invisible est érigée. Mais nous avons des regards et des mots si forts qu'ils remplacent les habitudes et cassent les solitudes. « Comment vas-tu ? Et ta famille, et tes ami.e.s... ? »

Avec des mots puissants, nous nous « embrassons », nous nous donnons de la force. Nous passons la porte, et tout sera bien !

Une opération début mars a confiné Heidi dans notre maison à Chez-les-Reuse (Orsières).

Le printemps commencé, il faisait beau. Le mot de coronavirus était partout et le natel et la TV sont devenues nos fidèles « compagnons ». Nos voisins et nos proches proposaient de faire nos commissions. Nous apprécions les conversations par téléphone avec nos amis et les membres de la famille qui vivent au loin. Les petites

balades autour de chez nous aidaient à garder le moral. Quelle chance de vivre à la montagne !

Nous pensons aux gens qui souffrent. Autour de nous tout est calme, pas d'avions, pas de motos sur la Route du Grand-St-Bernard. La nature se réveille en paix. Comment pouvons-nous préserver cette sérénité pour le futur ?

## Nouvelles de Yanis Rosset de Charnat



Cette crise qui a touché le monde nous a montré le bon comme le mauvais chez l'individu qui vit en communauté, dans un monde globalisé. Nous avons pu constater que le changement était possible, et bien que cela ne soit pas suffisant, j'espère que malgré la peine que cette crise a infligée, elle saura introduire une volonté collective de vivre dans un monde meilleur. Au stade de notre évolution dans nos sociétés, tout individu devrait pouvoir prétendre à une vie épanouie.

Les jours à venir présenteront de nombreux défis à surmonter, tant d'un point de vue sanitaire que d'un point de vue économique. Bien que cela soit très utopiste, je pense que

ce serait le bon moment pour mener une réflexion sur la vie que l'on menait jusqu'à maintenant, et de bien se demander s'il n'y aurait pas d'autres alternatives qui nous permettraient de garantir notre niveau de vie confortable, mais en incluant cette fois les plus défavorisés et dans le respect du monde qui nous entoure. Ce genre d'événements, en plus d'être une catastrophe, devrait être une leçon.



## Nouvelles de Veronyc Mettaz de Fully



Pour nous, la pandémie n'a que peu changé notre quotidien. La vigne pousse, il faut s'en occuper, suivre les vins et programmer la mise en bouteilles, ranger ensuite la cave, désinfecter les cuves... La vente de vins est cependant stoppée pour le secteur restauration. Les œnothèques sont bien actives en général en ce début de printemps et nombre de terrasses auraient accueilli moultes rencontres et festivités. Ces verres non bus ne le seront jamais. Nos produits ne sont pas périssables et nous espérons que ces bouteilles pourront être vendues dans le courant de l'année. Pour ça, il faut que les consommateurs suisses choisissent des produits locaux pour soutenir les acteurs commerciaux

d'ici! Ce qui me manque, c'est le contact avec mes enfants qui n'habitent plus à la maison, c'est de pouvoir aller à la messe ou au culte, aller à un enregistrement pour accompagner les vivants et dire adieu aux êtres chers qui s'en sont allés. J'apprécie l'éclipse de frénésie, le retour de la lenteur, du calme et de la modération dans les activités. Cela peut entraîner de la fatigue... vieille fatigue ou absence de stimulation ? Nous sortirons de cette époque reposés!



## Nouvelles de Kory Crettex de Mantigny



J'aurai 7 ans le 5 juin. On va très bien. J'aime rester à la maison car on mange et joue tous ensemble. Avec Mina on étudie, on fait des bricolages et des balades en trot, on regarde du Netflix et l'émission « C'est pas sorcier ». Avec papa ou maman je joue au foot dans notre jardin et fais des exercices dans le PC. Mes copains et ma maîtresse d'école me manquent, mais c'est bientôt la rentrée! Je m'ennuie aussi de mon cours de hockey, de karaté, de natation et de robotics. Mais sinon, tout va bien grâce à Dieu. On prie souvent pour que les gens n'aient pas de coronavirus et aussi pour nos familles, nos amis et leurs familles, nos éducatrices, et les docteurs, infirmiers et aides-soignants du monde.

### et de sa sœur Mina

J'aurais 4 ans le 27 juin. J'aime rester à la maison quand on est tous en famille et j'aime aussi aller à la crèche. Je joue avec Kory, avec mon livre interactif, et je fais du puzzle et du playdoh. J'apprends les maths et le coréen avec maman. Elle me lit beaucoup. C'est papa qui cuisine et il est le meilleur cuisinier. Les week-ends on fait un apéro en famille et Kory et moi nous faisons des shows! Je suis contente qu'on n'ait pas le coronavirus. J'aime Jésus.

## Nouvelles d'Annabel Zermatten de Mantigny



Avec l'annonce de la fermeture des lieux publics et du confinement, nos habitudes ont été bouleversées. D'abord la surprise, puis des mesures à prendre pour gérer cette période incertaine. Je travaille à la Fondation Pierre Gianadda. En 42 ans, elle n'avait jamais été fermée. Il a donc fallu s'adapter. M. Gianadda a pris toutes les mesures nécessaires, ce qui m'a permis de voir l'avenir sereinement. D'un point de vue personnel, cette période m'a permis de reprendre certaines activités: un puzzle commencé il y a trois ans, des partitions de piano oubliées, la réalisation de pâtisseries. Grâce à la technologie, j'ai pu garder contact avec

mes amis, ma famille. C'est aussi ce que nos ministres ont fait en réalisant des vidéos. Elles permettent de se poser des questions, de réfléchir, de méditer et j'espère qu'elles perdureront après le confinement! D'ailleurs des jours meilleurs arrivent: repas de famille, expositions, concerts, cinéma ou piscine. Rêvons! Ce sera bientôt à nouveau possible, mais il faudra garder à l'esprit les habitudes prises durant ces derniers mois: solidarité, partage.







## Nouvelles de Christian Blaser de Leytron



Voici déjà plus de 6 semaines que les activités de Sapiens se sont calmées. La planète ne s'est pas arrêtée de tourner pour autant... En ces jours de printemps, la vie s'exprime de toutes parts, plantes et animaux sont fidèles au rendez-vous du réveil saisonnier. Quel contraste! Telle la fourmi de la fable piquant le talon de l'arbalétrier, un vilain virus fait vaciller plus grand et plus «malin». Nos sociétés sont déboussolées, les experts se querellent sur les méthodes et sur les chiffres. Que penser? qui croire? Le confinement s'est imposé et pour beaucoup, l'absence de lien, de contact et de rencontre commence à être difficile à vivre. Serions-nous

des êtres sociaux? Cet épisode est perturbant, il doit nous encourager à réfléchir à nos rapports aux autres, famille, amis ou voisins anonymes, à la place et l'organisation de nos activités professionnelles et de loisirs, à notre manière de consommer mais aussi à notre spiritualité. Le temps, le silence et le calme sont particulièrement propices à l'écoute. Alors soyons attentifs au «bruit d'un léger souffle» (1 Rois 19, 11-12).



## Nouvelles de Chrystelle Favre de Dorénavaz



Je vis seule avec mon fils Ulysse, 13 ½ ans. J'ai été bien malade à la mi-mars, ce durant 2 semaines. Il m'a été ordonné de rester chez moi mais sans avoir été testée. Du coup, confinement

total! Il me semble que j'ai eu le Covid-19 au vu des symptômes mais comment être sûre? C'est désécurisant de ne pas savoir. Je suis asthmatique, du coup mon fils a été assigné à domicile au même titre que moi et n'a pas pu voir d'autres personnes, même son papa. De plus je suis une personne émotionnellement fragile, j'ai besoin d'aide dans mon quotidien. Je me suis retrouvée sans aucun appui durant toutes ces semaines. C'est difficile de vivre isolée, loin des gens que l'on aime, sans recevoir ni pouvoir donner d'affection. C'est ce qui m'a le plus manqué. Heureusement, j'ai pu voir les vidéos de nos pasteurs pour me recueillir et

me retrouver en quelque sorte entourée et en communion. Cela m'a aidée. Comme tous les enfants, Ulysse a l'école à la maison. J'ai beaucoup de chance, il est bon élève et il est un adolescent facile. La mise en route n'a pourtant pas été si simple, mais comme tout, je crois que l'on s'habitue aux nouvelles situations. A ce propos, avec mes autres enfants, nous avons mis en place le rendez-vous du dimanche, où l'on se retrouve en vidéo, on parle de ce que l'on vit et on joue ensemble à un jeu en ligne. On garde ainsi un contact fort et je suis partisane de garder ces moments hebdomadaires de retrouvailles à l'avenir! Il est certain que le Coronavirus va définitivement changer nos habitudes de vie puisqu'il est là et nous devons apprendre à cohabiter. Peut-être deviendrons-nous plus attentifs aux autres, plus reconnaissants pour notre vie et conscients de sa fragilité. Il faut garder la foi, ensemble nous traverserons cette épreuve et je veux croire du fond du cœur que nous sommes capables d'y arriver! Prenez soin de vous!

## Nouvelles d'Isabelle Decoppet de Vernayaz



Ma famille, mes proches et moi n'avons heureusement pas été malades durant les dernières semaines. Beaucoup de réflexions négatives ont traversé mon esprit mais je ne partagerai aujourd'hui que le positif. Cette période m'a surtout donné un luxe que beaucoup de personnes recherchent au quotidien : LE TEMPS. LE TEMPS de préparer des repas (une passion) et surtout de les partager dans le calme avec mes enfants et mon mari ; LE TEMPS de lire toute la journée sans culpabiliser ; LE TEMPS d'aller voir comment va mon amie Madeleine : pas longTEMPS, mais un petit coucou presque quotidien pour lui amener le journal ou un repas, lui prodiguer un sourire et repartir aussi vite avec la joie d'avoir partagé

un petit moment privilégié et d'en avoir profité sans retenue. Il me manque un peu de légèreté: pouvoir sortir avec mon amie pour aller faire du shopping en riant telles deux adolescentes, l'emmener chercher quelques fleurs pour embellir son jardin, de prendre un repas avec elle dans un restaurant. Ce TEMPS-là reviendra bientôt j'en suis sûre... Permettez-moi de vous offrir un petit bouquet de bonheur.



## Nouvelles d'Ophélie Troillet de Riddes



J'ai eu 10 ans le 15 mai. Ce qui me manque le plus, c'est de ne plus voir mes amis et d'autres personnes de ma famille. Les activités avec Armand Bissat et la troupe de théâtre dont je fais partie me manquent beaucoup, mais je comprends que c'est mieux de rester chez soi pour ne pas aggraver la situation. Ce que j'apprécie c'est que je peux profiter de faire plein de choses avec ma maman car elle doit aussi rester à la maison. On fait de la cuisine, des bricolages, du slim, des cabanes, des jeux de société, c'est trop cool. Bien sûr il y a aussi l'école mais comme j'avance beaucoup ça passe vite. Mais j'ai quand même peur du jour où les magasins et les autres lieux vont ouvrir et que tout le monde va y aller et que ça peut recommencer.

## et de son frère Quentin

J'ai 12 ans. J'apprécie le fait de ne pas être stressé le matin pour aller à l'école. En plus, à la maison je peux faire les travaux demandés en toute tranquillité car à l'école il y a toujours des élèves qui interrompent le cours. Ce qui me manque c'est de ne pas pouvoir faire des sorties avec les amis et aussi de ne plus pouvoir jouer au basket avec eux. J'ai appris que l'école reprenait le 11 mai, petit à petit. Cela ne me fait pas peur, mais j'aurais préféré continuer l'école à la maison.



## Nouvelles de Emma Miller du Châble



Quand j'oublie la raison pour laquelle toutes ces restrictions bouleversent nos vies, je peux apprécier ce temps ensemble, en famille. Nous faisons de longues promenades et c'est

magnifique d'être dans la nature et de redécouvrir les couleurs et les parfums après l'hiver. Mais tout à coup, les aspects douloureux de cette situation me reviennent et me frappent. Par exemple, quand par téléphone je reçois des nouvelles de deux proches qui sont à l'hôpital, dont un aux soins intensifs,

ou quand je dois consoler notre fille qui est tellement triste et déçue que ses grands-parents ne puissent venir pour son anniversaire. Ou quand nous discutons à distance avec des amis, nous à l'intérieur et eux dans la rue. C'est tellement bizarre et je mesure à quel point nos ami.e.s nous manquent. Cette crise est donc pleine d'émotions contradictoires : avec de l'angoisse mais aussi la joie de la réponse à nos prières quand mon frère et mon oncle quittent l'hôpital. Le plaisir d'avoir plus de temps ensemble en famille et en même temps l'inquiétude suscitée par toutes les questions liées à cette crise.

## Nouvelles de Sylviane Vanderlinden de Saillon



Si ma manière de vivre n'a pas radicalement changé, cette période est difficile, particulièrement le manque de contact et ces si tristes nouvelles quotidiennes ! Je trouve le temps un peu long... plus de courses, plus de pause-café et d'apéros avec les amis, plus de rendez-vous, plus de réunions... je fais partie de la classe « à risques »... et puis l'inquiétude de ma famille qui me rappelle que le monde extérieur est dangereux et que c'est mieux si je reste chez moi ... Mais rester chez soi, ce n'est pas facile ! Alors je ne dis rien pour ne pas les inquiéter et je sors, j'ai besoin d'une activité physique et les coteaux de Saillon se prêtent bien

à mes escapades et il m'arrive d'y rencontrer des personnes et d'échanger quelques paroles à distance, ça fait tellement de bien. Alors je me sens privilégiée dans mon environnement. Le confinement a aussi ses bons côtés, avec ma famille et mes amis on s'écrit plus, on « skype », on prend des nouvelles de chacun. Un autre côté positif, c'est l'entraide et la solidarité qui je l'espère perdureront !





## Nouvelles d'Isabelle Mingen des Mayens de Saxon



UN TEMPS POUR... Vieillir! Nous y voilà, je me croyais encore jeune, alerte, disponible, utile. Depuis 2 mois, une petite bête maléfique malmène la terre, tout bascule et j'ai pris un sérieux coup de vieux! Pas de jouets semés dans le jardin, pas de cabane dans les buissons, pas de petits bras qui serrent avec force et confiance, plus jamais le tendre sourire de Jeanine, encore des semaines avant d'avoir le droit de visiter René, pas de samedi soir à la paroisse, pas de possibilité d'aller faire les courses, «restez chez vous, n'encomez pas les jeunes», ils sont pourtant bien dévoués autour de nous! Sur la montagne on se parle de loin, chaque soir nous crions «bonne nuit et à demain». Heureusement, nous sommes deux dans notre maison de bois, «loin des

hommes et près de Dieu», dans le silence, oh le silence, même LUI se tait! Je peine à habiter cette paix, Raymond est plus serein, plus confiant. Comme toujours, nous croisons des mots, lisons, parlons, agissons, tricots ou tronçonneuse, partons dans la forêt, trouvons des endroits pour ramasser du bois, des pives, des pierres, (ce sont elles qui crient), pour prier, chanter, communier avec nos amis tellement plus mal lotis en Égypte, au Congo, en Côte d'Ivoire... Courage, le temps de vivre sans risque arrivera bien un jour!



## Nouvelles de Michèle Veillon des Marécottes



Nous confinons mais c'est quand «confini»! bien malin qui pourrait le dire. En fin 2018 début 2019 les signaux d'alarme se font de plus en plus pressants autour

de notre planète qui agonise: les animaux disparaissent, le climat se détériore, les océans sont pollués à l'extrême. Quel tableau sombre et voici que fin 2019 un virus inconnu, qui

cette fois impacte et tue les humains, nous prive brutalement de vie sociale, nous enferme et rend nos lendemains remplis d'incertitude et d'angoisse économique. Dououreux aussi l'absence du culte dominical. Ce «Codiv 19» nous fait passer par tous les états d'âme. Apprenons et cultivons encore et toujours la patience. Mais c'est quand «confini», peut-être que notre Seigneur lui-même n'a pas la réponse...

**Ce journal ne présente aucune annonce, aucun programme.**

**Pour les rendez-vous à venir et la reprise des activités de la paroisse, consultez le site paroissial :**

**[www.coudedurhone.erev.ch](http://www.coudedurhone.erev.ch) ou renseignez-vous auprès des ministres ou du secrétariat.**

### PAROISSE PROTESTANTE DU COUDE DU RHÔNE, MARTIGNY - SAXON

**Président du Conseil de paroisse : M. Luc Mathieu**

Avenue du Grand-St-Bernard 81b - 1920 Martigny  
dorsaz.mathieu@dransnet.ch - Tél. 078 611 84 84

**Secrétariat paroissial Martigny :**

E-mail: [coudedurhone@erev.ch](mailto:coudedurhone@erev.ch) - Tél. 078 654 26 48

**Bureau paroissial Saxon :** Tél. 078 635 77 58

**Location salle de Saxon :** Tél. 078 752 83 29 - CCP Saxon 19-7859-4

**Location salles du Coude du Rhône, Martigny :** Tél. mardis et jeudis :  
078 654 26 48 - [coudedurhone@erev.ch](mailto:coudedurhone@erev.ch) - [www.scdcr.ch](http://www.scdcr.ch)

**Pasteur à 100 % : M. Pierre Boismorand**

Rue d'Oche 3a - 1920 Martigny

E-mail: [pierre.boismorand@erev.ch](mailto:pierre.boismorand@erev.ch) - Tél. 078 657 89 73

Jour de congé hebdomadaire : jeudi

**Pasteur à 60 % : M<sup>me</sup> Agnès Thuégaz**

Rue d'Oche 3a - 1920 Martigny

E-mail: [agnes.thuegaz@erev.ch](mailto:agnes.thuegaz@erev.ch) - Tél. 078 882 36 36

Jour de congé hebdomadaire: vendredi

**Pasteur à 50 % : M<sup>me</sup> Hélène Küng**

Route du Village 9 - 1907 Saxon

E-mail: [helene.kung@erev.ch](mailto:helene.kung@erev.ch) - Tél. 078 635 77 58

Jour de congé hebdomadaire: lundi

**Diacre à 40 % : M. Armand Bissat**

Rue d'Oche 3a - 1920 Martigny

E-mail: [abcobich@gmail.com](mailto:abcobich@gmail.com) - Tél. 079 413 61 83

#### CONTACT - JOURNAL « ENSEMBLE »

**Contact :** Secrétariat paroissial:

E-mail: [coudedurhone@erev.ch](mailto:coudedurhone@erev.ch) - Tél. 078 654 26 48

**Equipe journal :** Michèle Veillon, Sylviane Vanderlinden,

Annabel Zermatten, Mario Berera, Pierre Boismorand

**Site paroissial :** [www.coudedurhone.erev.ch](http://www.coudedurhone.erev.ch)

**Site de l'Église réformée évangélique du Valais :** [www.erev.ch](http://www.erev.ch)